

# France : la nouvelle résistance gaulliste à l'empire de l'OTAN

Article rédigé par Nicolas Bonnal, le 14 août 2014



**TRIBUNE : La Russie mérite mieux que Vladimir Poutine, a déclaré l'indécrot et omniprésent général McCain ; mais la France et l'Europe ne méritent-elles pas mieux que l'OTAN et Bruxelles pour diriger leurs destinées de plus en plus incertaines ? C'est l'avis musclé de Régis Debray, et il n'est pas le seul.**

LE RETOUR de la France dans l'OTAN, amorcé il y a quelques années sous la présidence de Nicolas Sarkozy, ne s'est pas fait sans problèmes : la France hagarde mène une guerre permanente en Méditerranée contre des ennemis qui ne lui ont rien fait, comme la Libye ou la Syrie, à seule fin de contenter ses puissants inspireurs.

Mais la France reste le pays du gaullisme.

Le général Dominique Delawarde, ancien haut responsable de nos services secrets, s'est mutiné et a publié en septembre une lettre sur le site du réseau Voltaire pour dénoncer le ridicule criminel de nos guerres.

Une partie de nos anciens ministres se sont aussi révoltés contre cet état des choses, notamment des socialistes mitterrandiens et gaullistes qui n'ont pas digéré ce revirement déshonorant et incroyable partagé par l'administration actuelle. La France transformée en valet (un mercenaire fauché, pas même capable d'équiper ses troupes !) de l'impérialisme occidental ! Le pays du général de Gaulle vit ainsi une trahison digne du régime de Vichy il y a trois quarts de siècle pendant la Deuxième Guerre mondiale (l'ancien ministre Chevènement avait déjà fait cette comparaison).

Je pense aussi à Roland Dumas, déjà évoqué ici, qui s'est élevé contre la guerre anti-syrienne au point d'être repris dans le *Guardian* par le journaliste britannique [John Pilger](#), qui parle d'un coup militaire aux USA, coup d'État qui a soumis l'impuissant Obama et qui a hélas bien cinquante ans d'ancienneté, voyez Eisenhower et sa dénonciation du lobby militaro-industriel, ou bien je pense à Jean-Pierre Chevènement, qui avait dénoncé jadis courageusement les interventions incessantes en France des « élites mondialisées » ou du « lobby israélo-américain » qui peu à peu rongeaient l'indépendance gaulliste – dans les années 90 – avant de prendre ouvertement le pouvoir avec N. Sarkozy en 2007. Mais ce dernier respectait au moins Vladimir Poutine et la Russie.

Le président actuel, qui porte le nom d'un pays étranger, impopulaire au possible, est aux ordres des sbires de l'ordre mondial comme BHL ; il n'a fait que renforcer cet alignement de la France sur les desideratas les plus culottés de Washington : voyez la honteuse interdiction faite au président bolivien Evo Morales de survoler le territoire français au début de l'été.

## La leçon de Debray à Védrine

Cette année, l'écrivain et philosophe de la gauche traditionnelle, converti depuis longtemps à la cause gaulliste, Régis Debray, a publié dans le prestigieux *Monde diplomatique* une lettre ouverte au socialiste (haut fonctionnaire américanisé et proche de Madeleine Albright) Hubert Védrine pour lui reprocher d'avoir conseillé au nouveau gouvernement français de demeurer dans l'Otan.

Grand observateur depuis toujours de la soumission des médias aux puissants en Occident, Régis Debray constate par exemple la montée en puissance de l'OTAN en Europe, une OTAN toujours plus dangereuse et tentaculaire :

Bref, cette OTAN affaiblie ne mériterait plus l'opprobre d'antan. Je la jugeais, de loin, plus florissante que cela. Considérablement étendue. Douze pays en 1949, vingt-huit en 2013 (avec neuf cent dix millions d'habitants). Le pasteur a doublé son troupeau. L'Alliance était atlantique, on la retrouve en Irak, dans le Golfe, au large de la Somalie, en Asie centrale, en Libye (où elle a pris en charge les frappes aériennes). Militaire au départ, elle est devenue politico-militaire. Elle était défensive, la voilà privée d'ennemi mais à l'offensive.

L'organisation du traité de l'Atlantique Nord est ainsi devenue l'organisation du traité de l'Afghanistan nord.

## Soumis au plus fort

Puis Debray souligne les aberrations et les illogismes de notre diplomatie soucieuse d'en finir avec l'inénarrable terrorisme international :

Garder une capacité propre de réflexion et de prévision ? Indispensable, en effet. Quand notre ministre de la Défense vient invoquer, pour expliquer l'intervention au Mali, la « lutte contre le terrorisme international », absurdité qui n'a même plus cours outre-Atlantique, force est de constater un état de phagocytose avancée, quoique retardataire. Loger dans le fourre-tout « terrorisme » (un mode d'action universel) les salafistes wahhabites que nous pourchassons au Mali, courtisons en Arabie saoudite et secourons en Syrie conduit à se demander si, à force d'être interopérable, on ne va pas devenir inter-imbécile.

On est en effet obligé de manier l'humour pour décrire une politique aussi imbécile. Régis Debray rappelle que les socialistes actuels sont inféodés en France à l'Amérique — jadis ils l'étaient à l'Angleterre. Et ils ne savent pas quoi inventer, les socialistes, pour s'aplatir devant la puissance du jour. Je cite Debray :

Heurter en revanche la première puissance économique, financière, militaire et médiatique du monde reviendrait à prendre le taureau par les cornes, ce n'est pas dans les habitudes de la maison. La croyance dans le droit et dans la bonté des hommes n'entraîne pas à la *virtu*, mais débouche régulièrement sur l'obéissance à la loi du plus fort. Le socialiste de 2013 prend l'attache du département d'État aussi spontanément qu'en 1936 celui du Foreign Office. Le pli a la vie dure. WikiLeaks nous a appris que, peu après la seconde guerre d'Irak, l'actuel ministre de l'Économie et des Finances M. Pierre Moscovici, alors chargé des relations internationales au Parti socialiste, s'en est allé rassurer les représentants de l'OTAN sur les bons sentiments de son parti envers les États-Unis, jurant que s'il remportait les élections, il ne se conduirait pas comme Jacques Chirac.

Debray voit ensuite que l'inféodation produit une dépendance catastrophique et très humiliante pour la France :

L'intégration n'a rien de réciproque. Aussi les États-Unis sont-ils en droit d'espionner (soudoyer, intercepter, écouter, désinformer) leurs alliés qui, eux, se l'interdisent ; leurs soldats et leurs officiers ne sauraient avoir de comptes à rendre devant la justice internationale, dont seuls leurs alliés seront passibles ; et nos compagnies aériennes sont tenues de livrer toutes informations sur leurs passagers à des autorités américaines qui trouveraient la réciprocité insupportable.

### **L'OTAN est faite pour la guerre**

Le plus inquiétant est que l'Europe tout entière, la puissante Allemagne de Merkel y compris, se laisse faire et humilier par l'Amérique. L'OTAN et la commission européenne aux mains des Bilderbergs font de nos nations ce qu'ils veulent : Letta en Italie, Valls ou Moscovici en France, sont des membres de ce club oligarque. Debray conclut en citant un ancien ambassadeur français auprès de l'Otan, Gabriel Robin, auteur d'une magnifique sortie contre la matrice américaine :

Pour ma part, je m'en tiens à l'appréciation de M. Gabriel Robin, ambassadeur de France, notre représentant permanent auprès de l'OTAN et du Conseil de l'Atlantique nord de 1987 à 1993. Je le cite : « L'OTAN pollue le paysage international dans toutes les dimensions. Elle complique la construction de l'Europe. Elle complique les rapports avec l'OSCE [Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe] (mais ce n'est pas le plus important). Elle complique les rapports avec la Russie, ce qui n'est pas négligeable. Elle complique même le fonctionnement du système international parce que, incapable de signer une convention renonçant au droit d'utiliser la force, l'OTAN ne se conforme pas au droit international. Le non-recours à la force est impossible pour l'OTAN car elle est précisément faite pour recourir à la force quand bon lui semble. Elle ne s'en est d'ailleurs pas privée, sans consulter le Conseil de sécurité des Nations-unies. Par conséquent, je ne vois pas très bien ce qu'un pays comme la France peut espérer de l'OTAN, une organisation inutile et nuisible, sinon qu'elle disparaisse.

Tout cela est très grave évidemment ; on a l'impression, en France comme en Europe, que sous la couverture des institutions européennes, un coup d'État a eu lieu qui a mis en place une superstructure militaire et administrative chargée de réduire nos pays et de les mettre (comme l'ONU passée sous la coupe étasunienne) au service de la folle machine de guerre américaine, qui elle-même a pris le pouvoir aux USA (lisez Pilger, revoyez Eisenhower sur Youtube) et déclenche des guerres en dépit de l'incommensurable dette publique de ce pays, dette créée par les banquiers de la Fed et de Goldman Sachs.

Le tout se fait donc dans l'atmosphère d'une opinion anesthésiée - comme dit l'historien Payne à propos des Espagnols - par la bêtise des temps médiatiques américains qui ont presque pris une dimension eschatologique avec la mondialisation : obsession pour la consommation, le sexe, le sport, fascination pour le monstrueux, adoration de la télé-poubelle. Du pain et des jeux pour la plèbe mondialisée pendant que les prétoires du nouvel Empire font des profits de guerre avec les oligarques du nouveau monde virtuel ; la fortune de Bill Gates se monte maintenant à soixante-douze milliards de dollars ; les 300 Américains les plus riches disposent de 2500 milliards nets d'impôts qu'ils font servir à leurs passions et obsessions. La terreur planétaire, la vulgarité médiatique, la trans-humanité scientifique, le culte du fric oligarchique, tout cela se tient malheureusement la main comme dans une danse de Saint-Guy apocalyptique.

On espère que la providence, que Vladimir Poutine et quelque facteur imprévu nous sortiront de là. Mais ce n'est hélas pas joué d'avance.

**N. B.**